

BULLETIN
DE LA SECTION FRANCAISE
DU CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHES

D'ARCHÉOLOGIE CHTHONIENNE *

fasc. II

Septembre 1971

Sommaire

Compte-rendu du VIème Symposium	p. 45
Assemblée Générale du 13 Juillet 1971	p. 50
Rapport moral sur les quatre années écoulées par M. Cl. LORENZ, Président sortant	p. 52
Allocution du Président entrant, M. R. MAUNY	p. 55

Publication trimestrielle

Rédaction C.I.R.A.C., 45 - CONTRAT

Prix au numéro 6 F

Abonnement annuel 18 F

* Pour faciliter les recherches bibliographiques ce bulletin ne changera de nom qu'avec l'année 1972; il se dénommera alors "SUBTERRANEA, Bulletin de la Société française d'Etude des Souterrains".

Cotisation 1971

20 F payable par chèque bancaire
ou au C.C.P. Paris 19 683-28

Nota : 45 - CORTAT est l'adresse administrative
Adresser vos correspondances à :

Président : M. MAUNY, 1 rue Victor Hugo, 37 Chinon
Secrétaire: M. PIBOULE, 41 rue de Thuré, 86 Chatellerault
Trésorerie: Mme BOIRE, 17-21 rue de Javel, Paris 15
Bulletin : M. LORENZ, 18 rue du Cardinal Lemoine, Paris 5

VIème SYMPOSIUM

ARTENAY-ORLEANS 10-13 Juillet 1971

Le 10 Juillet, le VIème Symposium a été ouvert au cours d'une réunion tenue à Orléans sous les voûtes de l'ancienne bibliothèque de l'Université.

A cette séance participaient M. HAUCHECORNE, Président de la Société Archéologique, qui prit la parole pour rappeler l'importance des recherches dans la région; M. THEPAUT, Président de la Société d'Agriculture, Science, Belles Lettres et Arts, et Mgr. BRUN, archiprêtre de la Cathédrale.

Après que M. LORENZ eut expliqué le choix du lieu de réunion de ce VIème Symposium à Orléans, région où sous l'égide de M. l'Abbé NOLLENT se créa, il y a une dizaine d'années, notre association, M. MAUNY précisa le cadre de nos recherches et, après le discours de bienvenue de M. HAUCHECORNE, M. l'Abbé NOLLENT expliqua le déroulement du Symposium.

A 12 heures une réception nous était offerte à l'Hôtel de Ville par M. le Dr. LECOMPTE, Conseiller, représentant M. le Maire d'Orléans.

L'après-midi fut consacré à des visites souterraines.

Tout d'abord, sous la direction de Mgr. BRUN, les congressistes purent étudier les fouilles faites sous le choeur de la cathédrale Sainte-Croix; des constructions gallo-romaines à la cathédrale actuelle, toute l'histoire de l'Orléanais se lit dans une stratigraphie fouillée avec une très grande précision.

Ensuite, la crypte de l'église de Saint-Aignan avec son plan particulièrement compliqué et ses intéressants chapiteaux retint longuement l'attention de chacun.

Au N W. d'Orléans, le souterrain de la Maison Magistrale des Chevaliers de Saint Lazare à Boigny-sur-Bion permit d'observer un

édifice de plan régulier, à cellules latérales se faisant vis-à-vis de chaque côté d'un couloir; le tout étant bâti (voir Bull. C.I.R.A.C., 1969, n° 2, p. 4, pl. 1, fig. 2). Cet édifice rappelle celui de Rocheplatte à Aulnay-la-Rivière également bâti sous un ancien château arasé (voir Bull. C.I.R.A.C., 1969, n° 4, p. 16-20). Une réception amicale, offerte par les propriétaires, nous attendait après la visite.

Enfin, avant de gagner Artenay, on visita le petit souterrain de Bouilly, commune de Trinay, au plan complexe, avec croisée d'ogives (comme à Boigny et à Aulnay) pour soutenir un plafond de calcaire marneux (voir Bull. C.I.R.A.C., 1969, n° 2, p. 9, pl. 4, fig. 26)

Dimanche 11 Juillet

La matinée fut consacrée, sous la présidence de M. HALBERTSMA, à des exposés de MM BOIRE, HARMANT, BINVEL, LHUILLERY, RUET, à la suite desquels P. NOLLENT présenta l'excursion de l'après-midi. A midi une réception nous fut offerte à l'Hôtel de Ville par M. le Maire d'Artenay et son Conseil Municipal.

L'après-midi, le premier souterrain visité fut celui de Lumeau, commune de Neuvilliers. Proche des maisons, ce petit édifice, découvert il y a quelques années, a livré au cours de la fouille effectuée par l'Abbé NOLLENT des dépôts volontaires très intéressants (communication au Vème Symposium, Limoges, 1969).

A Cerqueux un grand souterrain avec galeries parallèles, couloir surbaissé et salle terminale fut exploré sous la direction de M. RUET qui l'avait présenté le matin même lors des communications.

La journée se termina à Selommes où M. et Mme BOIRE nous montrèrent le souterrain de la cure; une galerie maçonnée attribuée au XIème siècle (Dr. LESUEUR in : Les Eglises de Loir-et-Cher, Picard, Paris, 1969) recoupe un réseau plus ancien avec dépôts volontaires. Certains tronçons de ce réseau ancien auraient été

masqués par les murs si les maçons n'avaient noté leur emplacement par de petites niches, formées avec des débris de sarcophages mérovingiens.

Lundi 12 Juillet

Au cours de la matinée, sous la présidence de M. R. MAUNY, M. HALBERTSMA, M. MAUNY et enfin M. NOLLENT firent des exposés. L'après-midi fut consacré à des visites.

A Dambron, 2 souterrains, sous l'ancien presbytère et près du château d'eau, montrent des plans simples : galerie avec quelques petites salles.

A Soignolles, commune de Tillay-le-Péneux, un souterrain compliqué attend les congressistes; couloirs irréguliers avec nombreuses petites salles.

Il en est de même du grand souterrain de Tanon (même commune) où cependant on note une architecture plus géométrique, avec un essai de couloir circulaire au centre.

Mardi 13 Juillet

Le matin, sous la présidence de M. J. SAUMANDE, prirent la parole MM. POITEL, LOGEAY et CHAPELOT. A 11 heures se tint l'Assemblée Générale (voir plus loin).

L'après-midi, deux souterrains permirent de compléter la connaissance du sous-sol de l'Orléanais.

A Chevaux un très grand édifice au plan assez régulier rappela déjà aux congressistes les grands souterrains à plan géométrique du Sud-Ouest : galeries bien taillées, salles régulières, goulots...

A Chevilly, en bordure de la route nationale, ancienne voie romaine, sous un ancien relais, un profond souterrain, que l'on atteint par un étage intermédiaire de caves, présente un plan à

galerie flanquée de cellules latérales régulières rappelant les souterrains de Provins (visités en 1966) (voir Bull. C.I.R.A.C., 1969, n° 2, p. 3, pl. 4, fig. 29).

Après ces visites, M. CHAPELOT nous accueillit sur son important chantier de fouilles de Saran où les congressistes purent admirer un ensemble de fours de potiers carolingiens récemment mis à jour.

La journée se termina au nouveau Musée d'Histoire Naturelle d'Orléans où dans de magnifiques locaux, abritant de superbes collections, se tint la séance de clôture en présence notamment de M. le Président de la Société d'Histoire Naturelle et du Conservateur du Musée.

La réussite complète de ce VIème Symposium, dont l'apport scientifique ne saurait échapper et dont les décisions marqueront une date dans le développement de nos recherches, est due à son organisateur M. l'Abbé NOLLENT. Non seulement il assura l'organisation du Symposium mais il nous offrit l'hospitalité dans ses locaux remis en état pour cela et permettant une exposition permanente d'un énorme mobilier de fouilles que les chercheurs purent étudier et comparer à loisir.

Les excursions purent se faire grâce à la complaisance des propriétaires des souterrains; qu'ils trouvent ici toute notre reconnaissance.

Liste des communications -

11 Juillet (Présidence Halbertsma)

- | | |
|------------|---|
| M. BOIRE | Souterrain de Selornnes (Loir-et-Cher) |
| M. HARMANT | Souterrain gallo-romain de Cenantes (Eure-et
Loir) |

- M. BINVEL Souterrain de Mereville (Essonne)
M. LHUILLERY Souterrains de la Chapelle-Saint-Mesmin (Loiret)
M. RUET Présentation du souterrain de Cerqueux
M. NOLLENT Présentation de l'excursion de l'après-midi

12 Juillet (Présidence Mauny)

- M. HALBERTSMA Les monuments archéologiques des Pays-Bas et
leurs relations avec le folklore
M. MAUNY Au sujet de la destruction volontaire des
souterrains aménagés
M. NOLLENT Présentation des pièces exposées.

13 Juillet (Présidence J. Saumande)

- M. POITEL Présentations et commentaires au sujet de
quelques souterrains dans le périmètre d'Ou-
tarville
M. LOGEAY Communication sur le souterrain de Chaslais
(Vendée)
M. CHAPELOT Poteries

ASSEMBLEE GENERALE du 13 Juillet 1971

L'Assemblée Générale s'est tenue à Artenay le 13 Juillet 1971. Elle a pris d'importantes décisions, à savoir :

- Titre du Bulletin : notre Bulletin ayant un titre trop long rendant son classement difficile et les références bibliographiques fastidieuses, il a été décidé de lui donner un titre court à l'exemple d'autres revues. Le titre choisi est "SUBTERRANEA" et le modèle de couverture retenu rappelle l'actuel.

- Titre de l'Association : notre titre actuel est quelque peu hermétique depuis que l'on a adopté l'adjectif Chthonien afin d'abandonner le mot Anhistorique par trop vague et souvent mal interprété.

Après une longue discussion il est décidé que l'Association prendrait le titre de "SOCIETE FRANCAISE D'ETUDE DES SOUTERRAINS".

- Election du Bureau

Sont élus pour 2 ans :

Président	M. MAUNY
Vice-Président	M. DUFOIX
Secrétaire	M. PIBOULE
Trésorière	Mme BOIRE

- Election du Conseil

Comme les Statuts le permettent et afin d'aider le Bureau, il est décidé de nommer un Conseil dont les membres seront :

M. AVRILLEAU
M. LEFEVRE
M. LORENZ
M. P. SAUMANDE

- Prochaine réunion

En 1972, les journées d'études auront lieu en Périgord sur invitation du Spéléo-Club de Périgueux, transmise par M. AVRILLEAU.

Le thème en sera l'architecture des souterrains.

- Enfin, avant de se séparer, l'Assemblée Générale tint à féliciter M. l'Abbé NOLLENT pour l'organisation du présent Symposium parfaitement réussi.

50

RAPPORT MORAL SUR LES QUATRE ANNEES ECOULEES, PAR M. Cl. LORENZ,
PRESIDENT SORTANT.

Le rapport que je vous présente ici n'est pas celui du Président mais celui du Bureau; c'est en quelque sorte le bilan de quatre années de gestion.

Quelles furent les réalisations dans les divers domaines et surtout que reste-t-il à faire ?

Nous avons tout d'abord tenu à rendre notre Association plus structurée, tant sur le plan des statuts que de son Bureau ou de son Siège Social.

Sur le plan des Statuts, l'Assemblée Générale Extraordinaire de Limoges en 1969 a supprimé la distinction entre membres participants et membres agissants : les mêmes droits ont été étendus à tous les membres. Cette modification a donc entraîné un remaniement complet de nos statuts.

Le Bureau, constitué à Cordes en 1967 et reconduit à Limoges en 1969, a fonctionné jusqu'à présent. Pour la première fois un groupe a travaillé en commun pour assurer la marche de l'association jusque là entièrement à la charge de M. NOLLENT (qui, tout en étant Président d'Honneur, n'en continue pas moins, d'ailleurs, d'assurer un rôle important).

Enfin il était devenu nécessaire de fixer géographiquement notre siège social, celui-ci étant jusqu'alors fixé à la résidence du Président en exercice, ce qui après quelques années risquait de décourager tout correspondant (surtout s'il s'agissait d'un Etranger) ayant trouvé une ancienne adresse.

Nous avons donc proposé de fixer notre siège social légal à Cortrat où nous avons en location une ancienne chapelle au tympan unique (voir CHTHONIA, n° 7-8). Sur ces entrefaites la Municipalité

de Cortrat avec l'aide de bénévoles a restauré cette chapelle qui n'était plus que ruine et qui, maintenant, abritera un musée. Cette restauration a d'ailleurs valu à la Municipalité un prix pour le sauvetage des Chefs d'OEuvres en Péril, prix qui lui fut remis cet hiver, à la Conciergerie par M. le Ministre DUHAMEL. Nous avons donc actuellement un siège social en "dur" dont nous sommes locataires.

Un autre domaine important était celui des Publications. Jusqu'en 1957 nous disposions de deux publications : "CHTHONIA", édité en Espagne par M. BROENS, et la "Feuille de Liaison" publiée depuis plusieurs années par M. NOLLENT. Il est certain que cette "Feuille", dont M. NOLLENT assurait la charge et le financement, fut le lien et même le "germe de cristallisation" de la Section française.

Devant l'importance que prenait cette "Feuille" nous avons décidé de la transformer en un Bulletin paraissant 4 fois l'an, toujours ronéotypé, en raison de nos finances, mais sous couverture imprimée. Dix numéros sont déjà parus et représentent plus de 200 pages d'informations. C'est actuellement, avec la collection des "Feuilles de Liaison", une documentation incomparable.

De plus, et seule l'information imprimée ayant une valeur au point de vue bibliographique (décision de l'UNESCO), nous avons voulu lancer une série de mémoires imprimés rassemblant les communications des Symposium. Les Actes de Cordes forment donc une publication d'une centaine de pages abondamment illustrée. Malheureusement leur vente s'est avérée difficile, nous n'avons pas de circuit de vente organisé, et devant l'immobilisation de fonds (prêtés par des membres du Bureau) nous avons dû surseoir à l'impression des Actes de Limoges. C'est regrettable, car ces Actes imprimés accroîtraient notre audience.

Sur le plan de la vie de l'Association nos réunions annuelles, après Cordes : Chinon, Limoges, Normandie et maintenant Artenay

ont toujours connu un succès : en plus de nos membres nous y avons connu chaque fois les chercheurs de la région. Les nombreuses visites et discussions ont permis de confronter les découvertes et les interprétations.

Le principal point noir, et il y en a un, est celui de nos finances et donc de nos membres. Le nombre de membres cotisants est trop faible et nous l'avons peu augmenté malgré des articles dans la presse et une émission de radio qui nous valurent un abondant courrier et quelques membres de plus. Il est possible que le Bureau, trop préoccupé par la tâche de structuration et d'impression, n'ait pu étudier ce problème à fond. Il est temps que chacun se ressaisisse et que progressivement nous regroupions tous les chercheurs. C'est pour cela qu'il vous sera proposé de choisir un titre plus clair pour l'Association et pour le Bulletin.

Un signe marquant de l'importance de nos recherches et de notre audience est le fait que plusieurs sujets d'études universitaires aient été donnés sur les souterrains.

En terminant je vous remercierai tous pour l'aide apportée et laisserai à mon successeur le soin de vous exposer les nombreux projets pour le développement de notre Société.

Le Président Sortant,
Cl. LORENZ

ALLOCUTION DU PRESIDENT ENTRANT, M. R. MAUNY

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Vous m'avez porté à la présidence de notre Association et c'est là un grand mais redoutable honneur auquel je ne m'attendais certes pas. Je succède en effet à mon collègue et ami Claude LORENZ qui, depuis quatre années, remplit à la satisfaction générale ces fonctions absorbantes et ne les quitte, à notre grand regret (et surtout au mien), que parce que nos statuts ne nous permettent de garder la présidence que pendant quatre années successives. Je n'aurai qu'une ambition : aidé par le nouveau Bureau que vous avez désigné, accomplir ma tâche aussi bien que lui pendant ma présidence.

D'ailleurs, Claude LORENZ ne nous quitte pas et restera à nos côtés. Je compte bien sur lui non seulement pour me passer les consignes mais aussi pour s'occuper comme par devant de nos publications, tâche délicate et essentielle.

Je veux également rendre hommage à notre premier Président et fondateur, M. l'Abbé NOLLENT, actif et infatigable, rouage indispensable de notre groupement qui sans lui n'aurait jamais vu le jour, on ne le répétera jamais trop. Il a organisé, en grande partie à ses frais, la présente réunion et aménagé la salle où nous nous trouvons; il veille inlassablement à la bonne marche de notre Société et remplit aussi des fonctions ingrates, en particulier celle de tirer et de distribuer notre Bulletin.

Je n'oublierai pas non plus, parmi les membres du Bureau, celle qui veille au soin de notre trésorerie, parfois dans des conditions difficiles, Madame BOIRE. Que l'on me pardonne d'employer une fois de plus l'expression de "tâche ingrate"... mais combien nécessaire ! Nos réalisations ne peuvent être qu'à la me-

sure de nos finances, et celles-ci sont bien modestes en attendant, nous l'espérons bien, qu'augmente sensiblement le nombre de nos membres cotisants, ce qui nous permettra d'avoir un plus grand rayonnement.

Nous devons aussi saluer tout spécialement nos amis de l'extérieur, allemands et hollandais, qui sont venus ici apporter le salut de leur pays et nous montrer que les mêmes problèmes se posent également chez eux. Nous travaillerons main dans la main avec eux et nous aiderons réciproquement. Il se pourrait même qu'en 1973 nous tenions une de nos réunions en Allemagne.

Merci aussi à vous tous qui êtes là et aussi à nos amis absents pour tous les travaux entrepris. Si l'on connaît désormais pour la France un nombre multiplié par vingt et peut-être davantage, de souterrains aménagés par rapport au travail d'A. BLANCHET en 1921, c'est à vous qu'on le doit en grande partie. Et si les études d'archéologie souterraine sont enfin sorties de l'ornière où elles se trouvaient et si nous savons désormais qu'outre la fonction de refuge, nos souterrains ont bien souvent eu des fonctions cultuelles, c'est à vous aussi, vous servant des études de Maurice BROËNS, que nous le devons.

Mais ce que nous ne voulons pas, c'est tomber d'une ornière dans une autre, de celle des "souterrains-refuges" dans celle des souterrains uniquement cultuels, des "hypogées". La destination de nos souterrains est multiple et c'est pour cela même que nous avons adopté pour les désigner, lors des journées d'étude de Chinon, le terme neutre de "souterrain aménagé". Il ne fait pas de doute pour moi que, par exemple, nos souterrains de Touraine aient été en grande majorité, à l'origine, des refuges creusés lors des siècles terribles qui ont suivi les invasions normandes, du IX^e au XIII^e siècle et surtout au cours de la période la plus atroce, le XI^e, avec les guerres entre seigneurs.

Cependant, je suis bien obligé d'admettre, surtout après la découverte et l'étude des souterrains de Denezé-sous-Doué et La

Roche Clermault, venant illustrer à point les thèses de Maurice BROËNS, qu'ils ont servi également, pour certains d'entre eux tout au moins, à des cultes chthoniens et "hérétiques" au sens où l'entend l'Eglise. Ce n'est pas par hasard que l'orant de La Roche Clermault ressemble comme un frère aux personnages des tombeaux bogomiles de Bosnie et qu'à notre grande surprise, lors de la construction du pilier de soutènement destiné à consolider la voûte lui faisant face, deux "mini-sarcophages" creusés dans le roc du plancher furent mis au jour juste à ses pieds. Cela nous fait songer aussi à l'enfant mort placé sur les genoux du personnage féminin de Denezé-sous-Doué, à côté d'un autre personnage tenant d'une main un enfant et de l'autre une hache. Et ceci à 100 km seulement du lieu des tristes exploits de Gilles de Rais, Barbe Bleue, compagnon d'armes de Jeanne d'Arc mais plus tard meurtrier d'enfants immolés à son sadisme, en plein XV^e siècle.

Je suis d'autant plus à l'aise pour évoquer ces problèmes que -l'Abbé NOLLENT m'est témoin- j'ai longtemps refusé de croire à de telles interprétations. Mais l'universitaire et le scientifique que je suis est bien obligé de s'incliner lorsque des preuves patentées comme celles-ci lui sont données de telles pratiques, de tels cultes, même si la science et l'histoire officielles n'en parlent pas. Je suis d'un naturel très sceptique, mes amis le savent, mais je ne m'obstine jamais lorsque l'on me prouve que j'ai eu tort.

J'adopte la même attitude pour la question de la datation de ces souterrains : l'homme n'a pu utilement creuser de tels repaires qu'à partir de l'Age du bronze, mais surtout de celui du fer, au premier millénaire avant notre ère. Aussi bien, dans certaines régions, avons-nous des souterrains de l'Age du fer, celtiques, gaulois, germaniques ou autres, selon la région, et le texte bien connu de Tacite (De mor. Germ., XVI) vient à propos nous éclairer à ce sujet. A BLANCHET nous a donné bien d'autres citations à travers les âges et pour des pays divers, d'époque romaine et médiévale.

L'on a creusé de tels souterrains à toutes les époques depuis et ce jusqu'à la fin du Moyen Age. Si l'on n'en a taillé qu'occasionnellement depuis, l'on n'a pas cessé de les utiliser comme caves à vin, écuries, fosses d'évacuation des eaux usées et comme refuges, cachettes et abris pendant toutes les périodes de troubles, de la guerre de Cent ans à celle de 1939-45 en passant par les guerres de religion et les révolutions.

Ce sera donc à chacun de nous de formuler les hypothèses adaptées à chacune de nos trouvailles, dans un esprit de totale liberté et objectivité. Dans certains pays, il s'agira surtout de refuges d'Age du fer ou médiévaux, dans d'autres de souterrains à vocation cultuelle, dans d'autres encore d'hypogées funéraires, etc.

C'est l'archéologie liée à ces souterrains, par une fouille soigneuse des terres de comblement et la recherche du matériel contenu dedans -poteries surtout-, par l'examen attentif de l'architecture de certains d'entre eux, mais aussi par ailleurs la recherche des textes qui leur sont relatifs et tous autres éléments d'appréciation, qui fourniront la réponse. Mais n'oublions pas que nous en sommes encore à la période pionnière et qu'il se passera sans doute de longues années avant d'avoir résolu tous les problèmes qui se posent à nous à leur sujet. Nous aurons besoin pour cela des spéléologues, des archéologues, des historiens, des chartistes, des spécialistes de l'étude des religions et des hérésies, des folkloristes et de bien d'autres encore et ceci non pas seulement à l'échelon national, mais en faisant appel par delà nos frontières à tous les chercheurs auxquels se posent des problèmes analogues.

C'est en tout premier lieu à nos collègues allemands que je m'adresse car il semble bien que --la Catalogne mise à part-- c'est en Allemagne du sud qu'existent les souterrains ressemblant le plus aux nôtres. Tout ce qui sera étudié de ce côté --et je pense ici tout spécialement aux travaux publiés par notre collègue K.

SCHWARTZFISCHER- nous intéresse donc au premier chef.

Un mot encore relativement au changement de nom de notre Association qui, de Section française du Centre international de recherches d'Archéologie chthonienne, devient la Société française d'étude des souterrains. Je pense qu'une telle modification était indispensable, l'ancien titre étant trop hermétique pour le public. Le nouveau, au moins, a le mérite d'être parfaitement clair et d'être compris par tout le monde. De même, le nouveau nom de notre revue à partir de 1972, Subterranea, a le mérite d'être bref et précis. Il pourra attirer au surplus bien des spécialistes, ces chercheurs "chthoniens" eux aussi, qui dans leurs prospections, doivent bien souvent rencontrer de nos souterrains et ne pas en connaître l'intérêt véritable.

Je voudrais terminer en remerciant tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, tant à Artenay qu'à Orléans et ailleurs, nous ont si aimablement accueillis et qui nous ont si grandement facilité la tâche et l'accueil.

Et maintenant, à l'an prochain, à Périgueux !

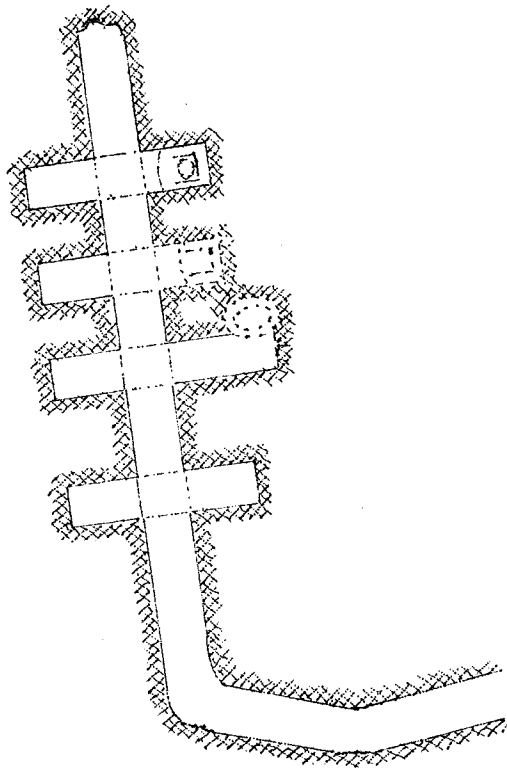
Raymond MAUNY
Professeur à la Sorbonne

Responsable de la Publication : Cl. LORENZ

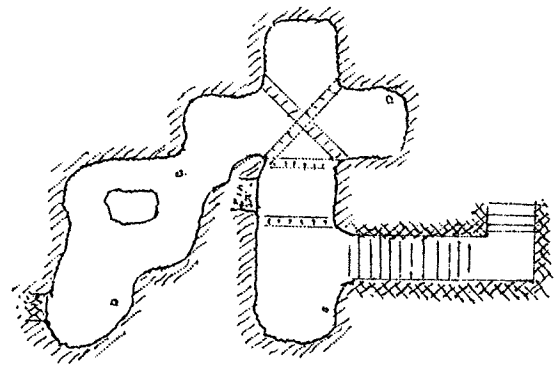
Roneotypie : M. NOLLENT 45 Artenay

VI° SYMPOSIUM

souterrains visites



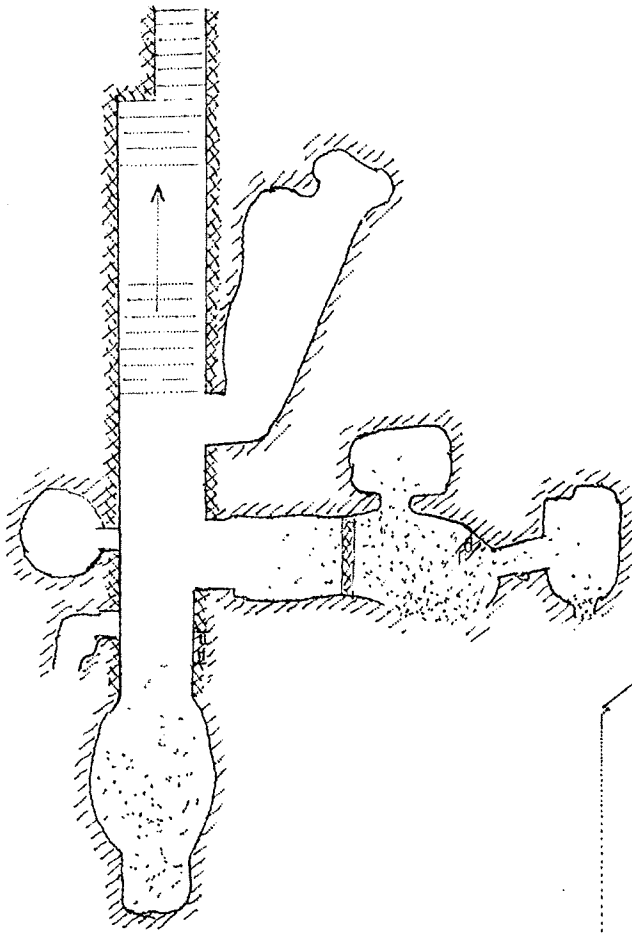
LA COMMANDERIE
Commune de
BOIGNY-sur-BIONNE .



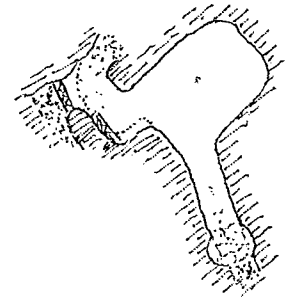
BOUILLY , Commune de
TRINAY

10 juillet
1971

SELOMMES

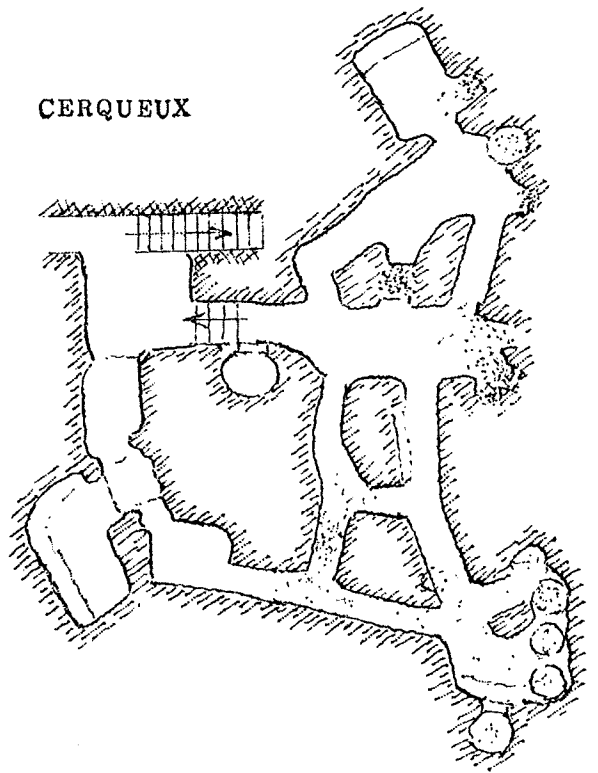


NEUVILLIERS



commune de LUMEAU

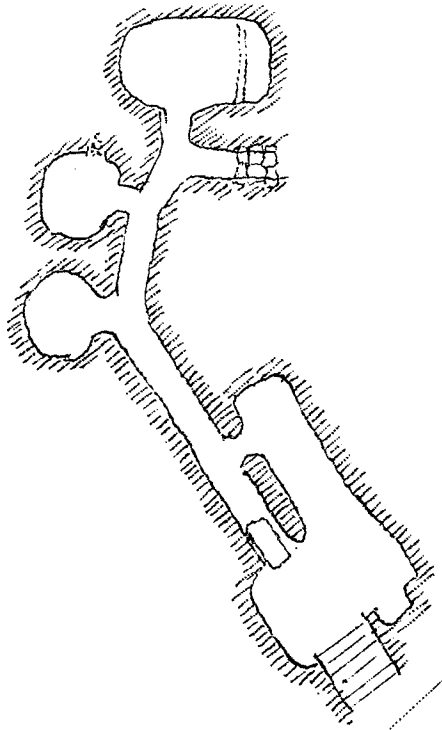
CERQUEUX



commune d'
EPIEDS-en-BEAUCE

11
juillet
1971

12 juillet
1971



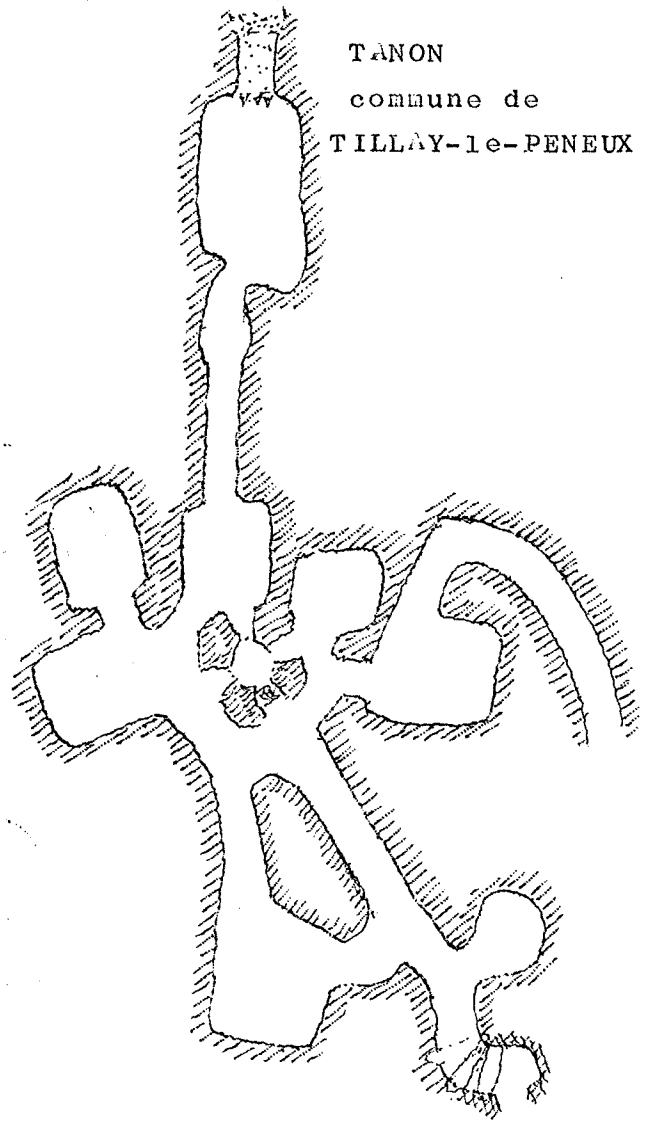
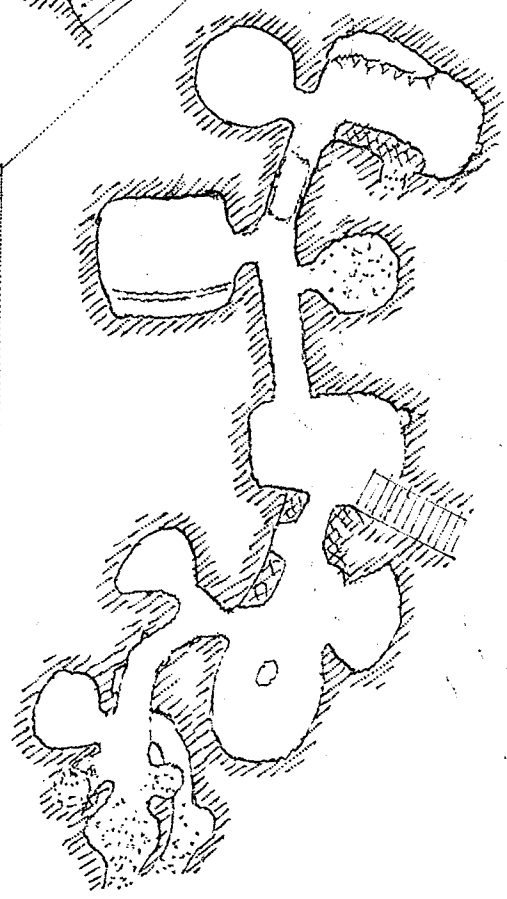
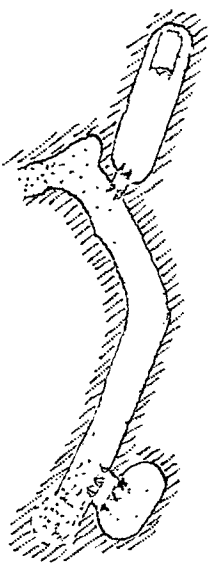
SOIGNOLLES
commune de
TILLAY-1e-PENEUX

TANON
commune de
TILLAY-1e-PENEUX

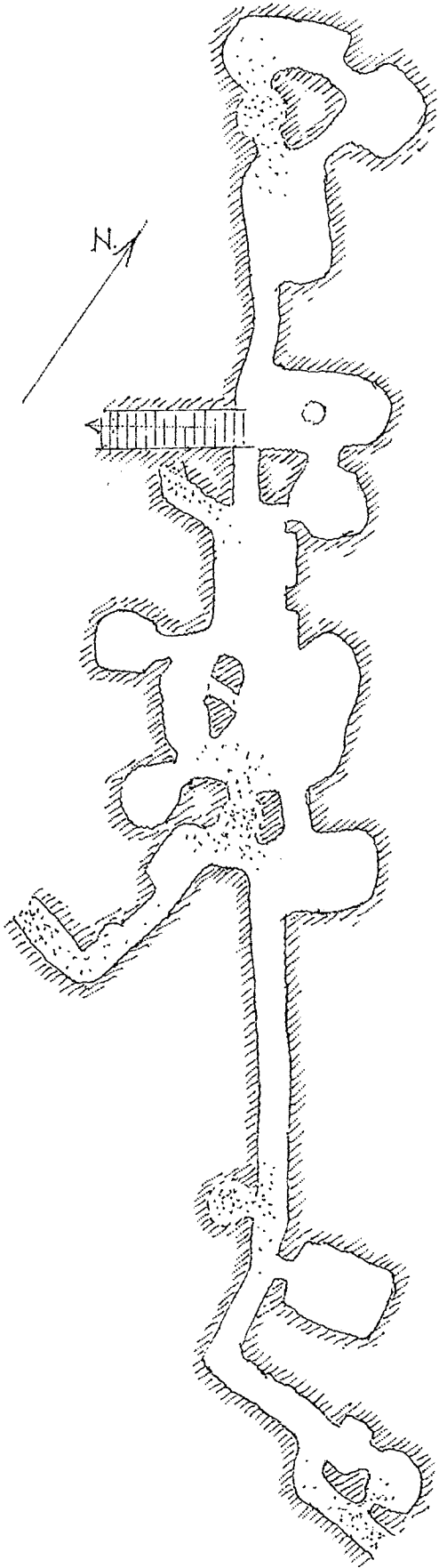
I .

DAMBRON

II .



CHEVAUX . Commune de SOUGY
(de l'ancienne commune de CREUZY).



13
JUILLET
1971

CHEVILLY
103 grande Rue
ou : R.N. n°20

